

Les Arts et l'Ecole

N°8 Vincent Bioulès, peintre du paysage

1) Présentation

Connu surtout pour son passage par le courant support-surface, Vincent Bioulès trouve aujourd'hui une place à part dans la tour de Babel de l'art contemporain. **Il ne s'agit pas d'un retour au figuratif, Vincent Bioulès n'a jamais cessé d'en faire.** Car pour lui peindre le réel n'est jamais acquis. Ainsi, faisant fi des modes, des courants, des critiques il nous livre l'expérience d'une vie au service d'une seule question : **passer de la confusion du réel à l'organisation de la réalité.**

Vincent Bioulès exécute une grande quantité de dessins en extérieur. Patiemment, méthodiquement, il a rempli des centaines de carnets dont le dernier est en ce moment même dans sa main ou dans la poche de sa veste. Tel un musicien faisant ses gammes, il ne passe de jour sans noircir quelques pages.

Certains de ces dessins serviront de point d'appui pour élaborer progressivement des peintures sur le motif. C'est proche de Montpellier, à quelques kilomètres à l'intérieur des terres que Vincent Bioulès plante son chevalet devant le Pic Saint Loup. En un face à face toujours renouvelé du peintre et de la Montagne il engage un combat livré au pinceau. L'œil expert, la main assurée saisissent le réel sans jamais l'imiter se mettant ainsi à l'épreuve de ses propres paroles « Il faut faire ce que les autres ne peuvent pas faire à notre place ».

2) Le film pas à pas :

Générique : Vincent Bioulès, vues du Pic Saint Loup.

Séquence 1 : Lecture par Vincent Bioulès d'un texte de son journal « le 10 octobre 2000 » (p17 du livre A l'intérieur des terres publié à l'occasion de l'exposition « A l'intérieur des terres », Galerie Trintignan à Montpellier et Galerie Vidal-Saint Phalle à Paris).

Séquence 2 : Tableaux de l'exposition « A l'intérieur des terres », Galerie Hélène Trintignan à Montpellier.

Séquence 3 : Présentation du peintre par lui-même, les racines montpelliéraines.

Séquence 4 : « Etre un peintre professionnel... »

« Comment dessiner un nez de face? ... »

« Dessiner c'est organiser l'espace, passer de la confusion du réel à l'organisation de la réalité ... »

Vues du Pic Saint Loup.

Séquence 5 : Le jardin de VB, lecture d'un extrait de son journal (24 septembre 1996, p58 du livre cité plus haut), une réflexion de peintre sur la lumière.

Séquence 6 : Avril 1965, peinture du « marronnier rouge », tableau figuratif élément charnière de la production de VB, « la certitude de ce que j'aimais... ».

Séquence 7 : Dans son atelier le classeur où sont rangés les carnets des dessins. Chaque boîte contient les carnets d'une année.

Séquence 8 : Extérieur jardin, VB parle des dessins de leur fonction, « traces de ma propre vie... ».

Séquence 9 : Les carnets présentés en planches, « le dessin activité fondatrice de la sensibilité... ».

Séquence 10 : A la poursuite du ciel.

En route vers Saint Mathieu de Trévières et le Pic Saint Loup. Dans la voiture VB parle du motif et de la puissance de sa montagne de prédilection. Vues du Pic Saint Loup et des falaises de l'Hortus.

Séquence 11 : Face au motif, installation du chevalet, « retourner dans la campagne... ». La palette du peintre et son savoir-faire (les gestes précis, la main, le travail des doigts, utilisation du manche du pinceau).

VB parle de l'éducation du regard et de la possibilité d'être le témoin de ses émotions visuelles face à la réalité. Propos sur la simplicité des outils et leur marge de liberté.

Séquence 12 : Sur la complexité de l'œuvre et sa lecture au fil des générations.

Générique de fin.

2) Pistes pédagogiques

Dessin et carnets de dessins

Vincent Bioulès utilise quotidiennement ses carnets de dessin depuis de longues années, la séquence 7 où l'on voit le peintre ouvrir un classeur contenant des centaines de carnets peut être un élément de réflexion avec les classes et induire des activités de dessin.

Il est étonnant de constater que le dessin est une activité que l'on démarre très tôt dans la vie, qui prend une grande place dans l'enfance et, qui peu à peu, s'estompe puis disparaît de notre pratique. A moins d'être sciemment cultivé ou utilisé professionnellement, le dessin est délaissé et n'est plus une façon d'appréhender le monde. Pourtant tout le monde dessine ou a dessiné. Depuis le croquis pour simplifier une explication jusqu'aux gribouillis automatiques lorsqu'on téléphone en passant par les rails dans la purée ou les traces dans le sable de la plage.

Le dessin est un pan considérable du patrimoine de l'humanité. Il apparaît lors de la préhistoire et se retrouve à tous les endroits où la terre est peuplée. Des grottes de Lascaux jusqu'aux graphes des banlieues, le dessin est transmission, communication, sauvegarde de l'information, expression, description et appropriation du monde, traduction en deux dimensions d'une vue en trois dimensions.

L'écriture est aussi une forme de dessin, normalisée, calibrée, reflet d'une culture.

« Le dessin est une écriture dénouée et renouée autrement » nous dit élégamment Pierre Alechinsky. Il est vrai que les alphabets chinois, cyrillique ou arabe ne sont, pour le non initié, que signes et dessins dépourvus de sens mais non de beauté plastique.

L'écriture est en fait un dessin très compliqué, or tout le monde ou presque la pratique et comme le dit une publicité célèbre « vous avez appris à écrire vous pouvez apprendre à dessiner ! ».

Il faut cependant rajouter deux conditions indispensables, apprendre à voir au préalable et pratiquer régulièrement.

Le dessin à l'école

Apprendre à regarder :

Regarder autour de soi

Afin de ne pas être désemparé devant un paysage ou un objet on peut utiliser un passe partout assez grand ce qui en isolera une partie. C'est d'ailleurs l'occasion de parler du point de vue, celui situé en face des yeux du dessinateur étant le plus simple. La plongée et la contre-plongée peuvent être citées mais restent difficiles à mettre en noir sur blanc pour des enfants. Accroché sur un piquet le passe partout deviendra mire et permettra de cadrer une partie moins importante du paysage, de mieux saisir les différentes proportions de ciel, de sol...

Les grandes masses seront plus facilement discernables. Il faut aussi comprendre comment c'est fait, autrement dit, dessiner un arbre c'est d'abord en faire le tour, l'observer sous tous les angles, toucher le tronc, les branches, les feuilles et sentir comment ces éléments s'enchaînent.

Regarder les autres dessiner

Amateur de bandes dessinées j'ai beaucoup appris en observant les auteurs lors des séances de dédicaces. J'ai également constaté que le maître d'école, quand il l'ose, en dessinant devant ses élèves fait passer quelques solutions techniques mais surtout une grande envie de produire aux enfants.

Père de famille, mes enfants me réclament souvent des dessins réalisés devant eux, s'appropriant par la suite ces petits travaux les déformant ou les recopiant à leur manière. En cela leur regard évolue, ce sont les premières prises de conscience des volumes, des ombres, des proportions.

Les enfants apprendront aussi en observant leurs pairs dessiner. Il est toujours intéressant de voir comment s'y prend un camarade pour retranscrire le même objet, le même paysage.

Une pratique régulière :

Le dessin, axe fondateur de la pratique, demeure un contenu d'enseignement majeur. C'est par une pratique régulière et diversifiée que les perceptions et les représentations évolueront

Comme n'importe quel apprentissage une pratique régulière, voire quotidienne est nécessaire. Le dessinateur devient peu à peu acteur. Dessiner c'est agir et non pas être prisonnier.

Pour cela il faut éviter le phénomène d'usure en diversifiant :

- Les situations, les moments de pratique et le temps qui leur est accordé

Par exemple demander aux enfants de dessiner sur un A3 le bâtiment de l'école en 10 minutes avec un seul crayon. Cela leur imposera d'aller à l'essentiel. Sans la gomme, il faudra faire des choix et éviter de se perdre dans les détails.

Cela étant, il est bon de toujours travailler avec souplesse et sans se départir de la notion de plaisir. Les travaux obtenus feront toujours l'objet d'une évaluation afin de mettre en mots les résultats mais aussi les émotions auxquelles les enfants se sont confrontés.

- Les outils et les supports

Les outils du dessin : crayons à papier de différentes gradations, stylos à billes, feutres (noirs de préférence mais pas exclusivement) de tailles différentes (les plus fins seront privilégiés mais encore une fois pas d'exclusivité), les fusains, sanguines et craies carrées, les calames, les plumes, les pinceaux fins seront utilisés. A noter toutefois que, en général, les outils demandant à être rechargés en encre sont plus délicats à utiliser.

A l'extérieur emporter plusieurs crayons affûtés et les outils contenant leur propre réserve d'encre.

les gommes ou gommes mie de pain pour le fusain

- Les approches

L'envie de représenter est un moteur mais peut être source de découragement. Les propositions de dessin en engageant la subjectivité et l'imagination, permettent à l'élève de dépasser le sentiment d'échec qu'il peut ressentir face à la difficulté de « faire ressemblant ».

Par exemple l'utilisation des effets obtenus par tel ou tel outil avec tel ou tel geste peut faire l'objet d'un répertoire mettant en vis à vis les effets de matières ou de volume et leurs dénominations. Ce qui permettra par la suite de choisir à bon escient :

- les hachures parallèles (horizontales, verticales ou obliques)
- les hachures croisées (plus ou moins serrées)
- les petits points (plus ou moins serrés)
- les traits exécutés plus ou moins rapidement
- les motifs (petits ronds, volutes, rectangles, traits s'emboîtant, escargots, petits tirets etc....)
- Les piquetages et les estompes en particulier pour le fusain.
- Les pleins et déliés pour la plume, le pinceau et le calame.
- Les frottis (estompés ou non) pour les crayons

Petits conseils pratiques :

Observer et décrire verbalement ce que l'on voit. Nommer les choses, même si cela paraît évident facilite l'appréhension de ces mêmes objets.

Cigner de yeux à la manière des peintres impressionnistes et laisser ainsi rentrer moins de lumière dans l'œil permet de simplifier les masses en supprimant les valeurs intermédiaires.

Prendre du recul et regarder son dessin afin de le jauger c'est aussi savoir s'il est bon de s'arrêter. Il est parfois préférable d'abandonner un dessin plutôt que de s'acharner dessus. On pourra toujours le reprendre un peu plus tard.
Dater et éventuellement titrer les dessins.

Les différentes fonctions du dessin :

« L'élève est conduit, essentiellement au cycle III, à expérimenter les diverses fonctions du dessin, le dessin comme langage à part, le dessin comme mémoire, le dessin comme projet. »

1-Le dessin comme langage à part, l'expression.

Les traces obtenues par les dessinateurs prises pour elles-mêmes sont somme toute assez peu différentes. Pourtant entre un dessin de Giacometti, de Dali, de Picasso ou de Ingres quelle variété de caractères et d'expressions. L'élément commun le plus perceptible pour l'enfant est **la ligne**, séparation de l'objet et de l'espace environnant. On peut faire saisir le rôle de ligne en opposant par exemple la ligne franche et nette du courant de la « ligne claire » dont le plus célèbre exemple reste l'école belge de bandes dessinées en particulier Hergé, et le marquage plus diffus et flottant des dessins de Giacometti. Dans le premier cas la frontière est bien délimitée, dans le second cas la multitude de lignes finit par créer des volumes. Evidemment la lisibilité, la puissance évocatrice et la force expressive ne sont pas les mêmes.

Le caractère **continu ou discontinu** de la ligne est également intéressant à faire remarquer aux enfants. Depuis le dessin-croquis de certains dessinateurs BD comme Reiser où l'œil termine en quelque sorte le dessin en finissant la forme, jusqu'au dessin exécuté d'un même trait comme Cocteau.

L'expression se traduit aussi par **la qualité du trait** qui peut aller du plus doux et raffiné d'un Raphaël jusqu'à l'affirmation dure d'un Bernard Buffet.

Le trait exprime aussi le **volume et modelé**. Le rôle des hachures et de leur orientation est ici essentiel. Dans le cadre d'un paysage par exemple on peut facilement changer le relief. Des traits parallèles au bord de la feuille indiquent un « relief » plat, des traits obliques, concaves ou convexes présenteront des reliefs différents. Dans le cas du dessin d'un visage les traits prenant la même orientation que celle des bosses et des creux permettront de modeler la face en marquant les zones d'ombre et de lumière.

2-Le dessin comme mémoire

Il s'agit ici de développer une attitude de réception active et, chemin faisant de travailler le dessin.

Ouvrir **un carnet** c'est amener le voyage chez soi. Les émotions reprennent vie, quelques coups de crayon et reviennent les lieux, les ambiances, les odeurs, les rencontres, les anecdotes, la nostalgie.

« Il faut observer, développer son imagination et avoir l'œil d'un photographe, qui, partout où il passe, enregistre et tire réflexion. Etre à l'affût de cette image nouvelle. C'est en associant des sensations que l'on commence à inventer et créer » nous dit Sonia Delaunay.

Le carnet de dessins/ carnet de mémoire doit être :

- Disponible : avoir son carnet toujours à portée de main que ce soit en classe, lors d'une sortie, à la maison.
- Facile à utiliser : une taille de carnet adapté à la main de l'élève et permettant un rangement rapide.
- Souple d'utilisation ; tant dans les choix de l'enfant que matériellement (préférer les carnets à spirales pour éventuellement supprimer les pages moins réussies)

Le carnet sert à prendre des notes de la réalité, un détail (petit élément d'architecture, silhouette, fruits sur un étal...) ou un plan plus large (scène de rue, arbre remarquable...).

La notion de choix est primordiale en fonction d'une idée, d'un projet ou simplement parce que cela plaît bien. Pour cela il faut à la manière des photographes repérer en isolant la partie intéressante avec un passe partout. Puis apprendre aux enfants à partager mentalement l'espace ainsi défini (le haut de la maison se trouve au tiers de la feuille, l'arbre arrive jusqu'à la moitié, etc.).

Mais la vue n'est pas le seul sens à solliciter, écouter, sentir, toucher, s'imprégner de l'ambiance d'un lieu. On pourra assortir les dessins ou les notes de petits textes ou de courtes réflexions (une phrase, un mot peuvent suffire).

Les prises d'indices peuvent s'avérer utiles : récolter des petits objets, faire de frottages afin de relever des matières (veinures du bois d'une porte, plaques de fer, granulations d'une pierre) ou des formes en les décalquant.

Toutes ces notes graphiques pourront être exploitées de retour en classe ou constituer un fonds de réserve, les meilleurs dessins peuvent être prélevés et présentés par 2 ou 3 après avoir été encadrés ou mis en valeur.

Ces carnets peuvent s'enrichir de photos, de papiers collés, de matériaux.

Dans un deuxième temps et lorsque les enfants seront familiarisés avec les carnets ceux-ci pourront évoluer vers d'autres formes, s'agrémenter d'autres types de reliures, ce sera l'occasion de travailler la mise en page, et de trouver une cohérence plastique à l'ensemble. La technique du chemin de fer, carnet démonté et présenté de bout en bout (à condition de n'avoir travaillé que d'un côté de la feuille) permet d'équilibrer la totalité du carnet.

Ces carnets pourront faire l'objet d'une exposition.

Le carnet de dessin est personnel, c'est un objet d'affection et de plaisir, un confident que l'on emporte partout avec soi et qui incite à la rêverie, à la contemplation et à l'invention.

Dans tous les cas il faut se lancer, dessiner, dessiner encore, et y prendre plaisir.

Mots clés : prise de notes, carnet de vie, carnet de dessins, carnets de mémoire, souvenirs, carnet de voyage, traces.

3-Le dessin comme projet, l'anticipation

Dessiner ce qui va être, de la simple esquisse ou la mise en forme d'une idée, du croquis préparatoire à un projet plus abouti en passant par les plans.

- Dans la situation de classe, il y a l'exécution du classique plan de la classe. C'est l'occasion de travailler en vue de dessus, et de comprendre par exemple que les pieds des tables disparaissent sous le plateau. L'on pourra aussi anticiper une nouvelle disposition de classe et essayer à cette occasion différentes organisations.
- Elaborer des plans de type architecte pour la construction de la maison idéale, de l'école idéale, de la disposition de nouveaux jeux dans la cour.
- Lors de la réalisation d'une exposition les croquis permettront d'anticiper les placements des œuvres, de prévoir aussi des supports d'accrochage différents.

Mots clés : Croquis préparatoires à un projet, Esquisses poser rapidement quelques traits, Plans, Mises en forme d'une idée

Pour **d'autres entrées pédagogiques et des références bibliographiques** voir le dossier de l'académie de Toulouse :

<http://pedagogie.ac-toulouse.fr/culture/epargne/bioules.htm>

4- Les programmes

Références aux programmes du cycle 2 de l'école primaire

Extraits du Bulletin Officiel hors série n° 1, du 14 février 2002.

Rappel des objectifs d'enseignement des arts visuels :

Comme dans tous les cycles de l'école, l'enseignement des arts visuels repose sur une pratique régulière où l'action de l'enfant est privilégiée. Tirant parti des expériences sensorielles et gestuelles capitalisées à l'école maternelle, l'élève est amené à solliciter ses habilités perceptives, à exercer son imagination, à recourir à des procédés techniques variés et à élargir son répertoire plastique (...). La pratique du dessin, dans ses diverses fonctions, est renforcée. Les autres moyens d'expression sont également approfondis. (...)

Ces activités installent des habitudes de questionnement sur les choses et le monde, elles permettent de confronter les points de vue. Elles aident ainsi l'élève à mieux

connaître son environnement et à préciser son regard. (...) Les productions des élèves sont mises en relation avec des œuvres et des démarches artistiques, présentées sous la forme de documents ou découvertes lors de rencontres ou de sorties. Elles sont choisies notamment dans la liste des œuvres qui accompagnent ce programme. (...).

Orientations :

La pratique des arts visuels s'inscrit dans la continuité des apprentissages commencés à l'école maternelle. Les activités s'organisent autour de quatre axes : dessin, compositions plastiques, images et œuvres d'art. Toutes ces activités concourent à une éducation du regard.

Le dessin

La pratique régulière du dessin est prioritaire. Elle entre en relation avec les autres formes d'expression, parfois pour les anticiper (dessins préparatoires, croquis explicatif, schéma, étude de composition, plan de fabrication, etc.), parfois comme une des dimensions plastiques d'une réalisation, parfois comme trace ou mémoire.(...)

L'approche et la connaissance d'œuvres

(...) Encourageant le penchant naturel des enfants à conserver et à rassembler, l'enseignant propose des reproductions d'œuvres, des réserves d'images (images, dessins des élèves, photographies, graphismes, cartes postales, timbres, etc.). (...) Elles donnent à voir et à penser. L'élève développe des attitudes de questionnement à partir des relations qu'il découvre entre les images et les objets. La notion d'œuvre d'art est introduite. L'élève doit pouvoir commencer à les situer, établir des rapprochements entre elles et repérer des relations avec ses propres démarches.

Compétences à acquérir en fin de cycle

Etre capable de :

- utiliser le dessin dans ses diverses fonctions (expression, anticipation, enregistrement) ;
- expérimenter des matériaux, des supports, des outils, constater des effets produits et réinvestir tout ou partie des constats dans une nouvelle production ;
- combiner plusieurs opérations plastiques pour réaliser une production en deux ou trois dimensions, individuelle ou collective ;
- produire des images en visant la maîtrise des effets et du sens ;
- décrire et comparer des images en utilisant un vocabulaire approprié ;
- établir des relations entre les démarches et procédés repérés dans les œuvres et sa propre production ;
- reconnaître et nommer certaines œuvres d'artistes et les mettre en relation les unes par rapport aux autres (voir listes nationale et académique).

Références aux programmes du cycle 3 de l'école primaire

Extraits du Bulletin Officiel, hors série n° 1 du 14 février 2002.

Rappel des objectifs d'enseignement des arts visuels :

Les objectifs énoncés pour le cycle 2 sont applicables en très grande partie au cycle 3. L'élève y poursuit les investigations menées durant les cycles précédents en précisant ses démarches, en réinvestissant de manière plus réfléchie les moyens techniques mis à sa disposition. (...) La pratique régulière du dessin et d'autres modes de saisie tels que la photographie et la vidéo l'amène à affiner son regard sur l'environnement, à mettre en question son rapport aux choses et au monde. Il peut relier et même associer plusieurs formes de langage. L'image est introduite sous toutes ses formes, fixes et animées (télévision, cinéma, affiches, photocopie, albums illustrés, écrans d'ordinateur, etc.), et dans des domaines très divers. Elle est, chaque fois, abordée selon ses caractéristiques et ses fonctions spécifiques, et reconnue comme un vecteur de connaissance évalué et comparé à d'autres. (...) Une attention particulière est portée sur les notions d'espace et de paysage, en lien avec la géographie.

Compétences à acquérir en fin de cycle

Etre capable de :

- utiliser le dessin dans ses diverses fonctions (expression, anticipation, enregistrement) ;
- expérimenter des matériaux, des supports, des outils, constater des effets produits et réinvestir tout ou partie des constats dans une nouvelle production ;
- combiner plusieurs opérations plastiques pour réaliser une production en deux ou trois dimensions, individuelle ou collective ;
- produire des images en visant la maîtrise des effets et du sens ;
- décrire et comparer des images en utilisant un vocabulaire approprié ;
- établir des relations entre les démarches et procédés repérés dans les œuvres et sa propre production ;
- reconnaître et nommer certaines œuvres d'artistes et les mettre en relation les unes par rapport aux autres (voir listes nationale et académique).